

JARDINS MEDICINAUX URBAINS DE GUERISSEURS
EN GUYANE FRANCAISE :
UN RESEAU HAITIEN

Bernard CHERUBINI *

La communauté haïtienne de Guyane, forte de ses 20 000 membres (estimation 1986), doit faire face au problème de la maladie avec toutes les ressources dont elle dispose dans son nouveau milieu de vie. Son utilisation du système de santé guyanais a dû faire l'objet d'un apprentissage progressif, tant dans le domaine de la médecine moderne que dans celui de la médecine traditionnelle.

Désormais, les Haïtiens fréquentent les institutions thérapeutiques des secteurs modernes de santé avec plus d'assurance qu'au cours des années passées. Mais il faut reconnaître qu'on ne leur a jamais facilité la tâche dans cette entreprise et qu'ils ont fait l'objet d'une campagne assez odieuse de dénigrement, au début des années 80, peu propice au développement de relations de confiance à l'intérieur du système de santé guyanais (1).

Nous en savons désormais un peu plus sur la place qu'occupent les Haïtiens dans l'utilisation du système de santé moderne en Guyane (Brousse et Benoist, 1987). Mais nous disposons de très peu de données sur la vitalité de leur médecine traditionnelle dans le contexte guyanais. Une enquête préliminaire effectuée en 1985 par Paul Brousse (1985), à l'intérieur de plusieurs sites d'habitats haïtiens (Vieux Chemin, Petit-Bonhomme, Eau Lisette, Suzini) signalait l'absence de plantes médicinales aux abords des maisons. Ces données nous ont paru d'autant plus étonnantes que les jardins guyanais urbains rassemblent un nombre très important de plantes à usage médicinal (Cherubini, 1988) et que la médecine traditionnelle guyanaise est

. Laboratoire d'Ecologie Humaine, Université d'Aix-Marseille III
. Cette recherche fait partie du programme "L'immigration haïtienne en Guyane", subvention CORDET D71, responsable M. PICOUET et J. BENOIST.

une médecine créole pan-caraiïbe. Encore récemment, Grenand, Jacquemin et Moretti (1987 : 40) affirmaient que si certains d'entre eux semblaient avoir acquis une solide réputation de guérisseur, en revanche, leur influence sur la pharmacopée semblait très réduite pour ne pas dire nulle.

Nous avons voulu vérifier ces affirmations en partant de l'hypothèse que si "la pratique de la médecine traditionnelle fait partie des moeurs et coutumes du pays (en Haïti)" (2), elle doit être présente dans la vie quotidienne de l'immigré haïtien en Guyane, au même titre que les croyances religieuses ou philosophiques. Des études menées auprès des communautés haïtiennes de New York (Laguerre, 1981, 1984) et de Montréal (Massé, 1983; Bibeau et Pelletier, 1983) ont pu mettre en évidence ces phénomènes classiques de la migration. Pour répondre à la dimension proprement ethnique des problèmes de santé, la population haïtienne a recours à l'auto-médication ou à la consultation de spécialistes qui n'appartiennent nullement au réseau officiel des soins (3).

C'est ainsi qu'à partir d'une enquête dont le but était de cerner quelques pratiques thérapeutiques plus directement destinées aux manifestations de la maladie mentale, nous avons pu mettre en évidence un important réseau de solidarité interne entre malades haïtiens et guérisseurs haïtiens ("dokte fey", "fem-saj") mais également créoles guyanais et saint-luciens.

Le support de notre enquête était l'inventaire du jardin médicinal du spécialiste. Mais à partir de cet inventaire, nous avons été mis en rapport avec une véritable chaîne d'entraide qui regroupait d'autres spécialistes (des guérisseurs disposant de plantes complémentaires pour la confection de certains remèdes) et de nombreux usagers (malades, soutiens familiaux, connaisseurs non-spécialistes, soumettant des avis complémentaires sur l'usage de certaines plantes ou mieux, signalant d'autres plantes ou des lieux où poussent les plantes déjà répertoriées).

Une soixantaine de plantes médicinales ont été prélevées

sur les différentes parcelles qui nous furent indiquées. Une quinzaine de ces plantes ne sont pas répertoriées dans l'ouvrage de Grenand, Jacquemin et Moretti (1987), "Pharmacopées traditionnelles de Guyane (Créole, Palikur, Wayapi)" qui regroupe pourtant plus de 500 plantes à usage médicinal. La moitié de celles-ci proviennent du jardin d'un guérisseur originaire de Sainte-Lucie, les autres proviennent de parcelles cultivées par des Haïtiens. Il s'agit pour une dizaine d'entre elles de plantes courantes en Haïti et en Guyane mais, apparemment, non utilisées en Guyane pour leurs qualités thérapeutiques. Cinq ou six autres semblent inconnues des praticiens traditionnels guyanais.

METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

Pour mener à bien notre enquête, nous avons choisi d'intervenir au second niveau de l'itinéraire thérapeutique (après le recours à la médecine familiale, c'est-à-dire l'auto-médication), celui du recours au "spécialiste" disposant d'un niveau de savoir supérieur lorsque le recours aux remèdes domestiques a échoué.

Notre support méthodologique est l'inventaire exhaustif du jardin médicinal du spécialiste et le recueil de ses pratiques thérapeutiques par plante puis par maladie. Cette pratique, mise en place grâce au concours des botanistes du Centre ORSTOM de Cayenne, est nouvelle en milieu urbain guyanais où l'inventaire des plantes médicinales a été jusqu'à présent entrepris de manière systématique par les botanistes du Centre et les phytopharmacologues qui travaillent sur des familles de plantes ou bien, de manière très générale, sur la pharmacopée traditionnelle.

C'est également la première fois que l'on entreprend en Guyane de faire un relevé ethnobotanique du contenu des jardins de guérisseurs en milieu urbain. Trois parcelles ont été ainsi analysées: une appartenant à un guérisseur Saint-Lucien qui est en contact avec des migrants haïtiens qu'il soigne régulièrement, deux appartenant à des sages-femmes haïtiennes ("fem-saj"). Ces trois personnes font partie d'un réseau égocentré de relations qu'il est important de décrire

avec minutie, si l'on veut comprendre l'intensité des échanges qui se produisent entre les différentes communautés ethno-culturelles de Guyane et plus particulièrement au sein de la communauté haïtienne.

Ce réseau est centré sur F. manoeuvre haïtien âgé de 42 ans, originaire de Saint-Louis-du-Sud (Haïti), arrivé en Guyane depuis six ans, qui a une assez bonne connaissance du système de santé moderne et une bonne connaissance du système de santé traditionnel car il a suivi pendant une année les cours de l'Ecole d'Auxiliaires Médicaux des Cayes. Il nous a mis en relation avec Mme Y. "fem-saj" haïtienne, âgée de 72 ans, en Guyane depuis 8 ans, qui soigne quelques malades haïtiens et qui possède un petit jardin médicinal (parcelle B), à l'intérieur du "lakou" où elle habite dans un quartier proche de la première périphérie de la ville de Cayenne. Puis, pour compléter la récolte des plantes médicinales citées par Mme Y. mais non cultivées dans son jardin, il nous a accompagné chez deux autres guérisseurs: M. R. 66 ans, originaire de Sainte-Lucie, habitant dans les quartiers sud-est de la ville, qui possède un jardin médicinal très fourni, (parcelle A) et Mme H. 65 ans, "fem-saj" haïtienne installée en Guyane depuis 5 ans, qui habite Rémire-Montjoly dans l'agglomération de Cayenne et qui possède un petit jardin médicinal (parcelle C).

Mais au fur et à mesure que nos renseignements sur les remèdes s'accumulaient, l'apparition de nouveaux noms vernaculaires de plantes (haïtiens ou guyanais) entraînait une mobilisation plus importante d'informateurs: des personnes possédant d'autres plantes sur leurs parcelles telles que M. P. haïtien habitant Bonhomme (parcelle D), M. N. haïtien habitant Cabassou (parcelle E) ou des personnes possédant les mêmes plantes mais qu'il s'avérait indispensable de solliciter en raison de l'impossibilité de cueillir certaines plantes trop jeunes ou peu fournies en feuilles, fleurs ou branches. C'est ainsi que M. W. haïtien habitant le centre-ville (parcelle F) et Mme O. haïtienne habitant Macouria (parcelle G) ont été également mis à contribution, de même que M. G. haïtien, fils de M. H. (parcelle C) qui possède une très bonne connaissance de la médecine traditionnelle.

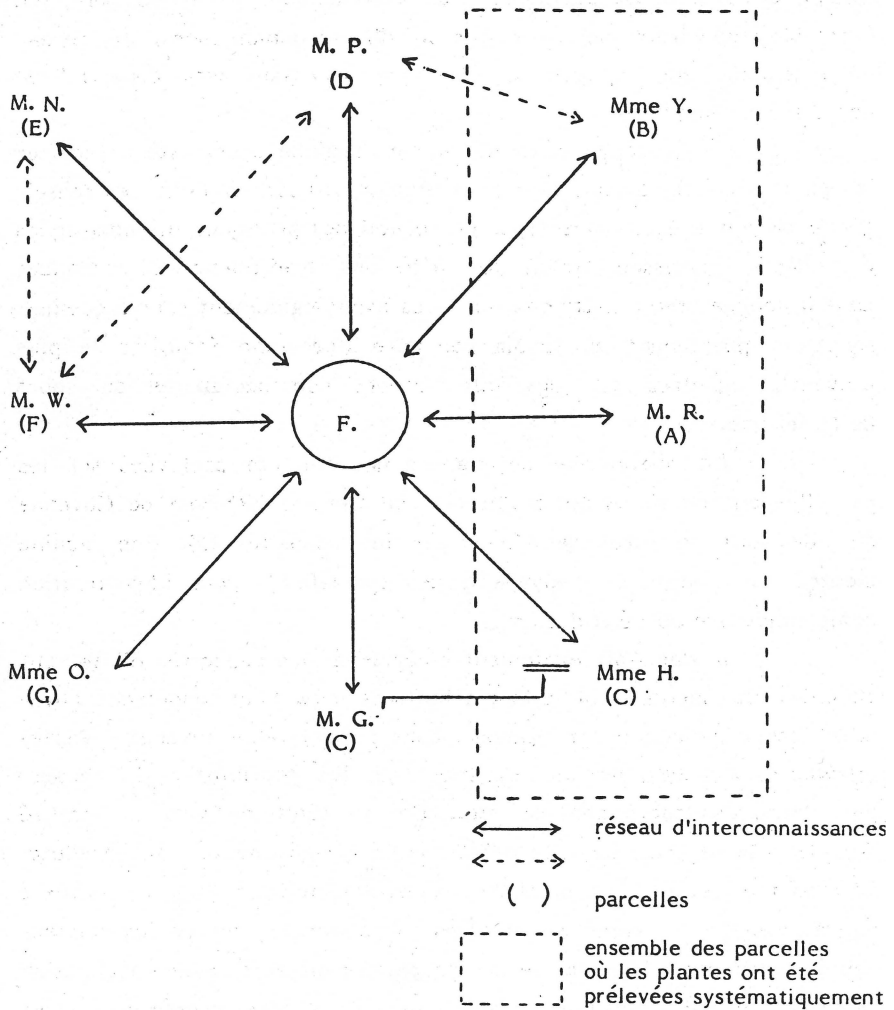


Figure 1: RESEAU EGOCENTRE DE RELATIONS INTERPERSONNELLES DE F.

Certaines personnes telles que M. W. entretiennent des relations assez suivies avec d'autres membres du réseau (Figure 1): M. P. et M. N. en particulier. La communauté haïtienne dans son ensemble, constitue un vaste réseau d'interconnaissances: un réseau de réseaux. Ceci explique le caractère nécessairement convivial de notre série d'enquêtes.

D'une façon générale, notre méthode a consisté à récolter les plantes en demandant leur nom et leur utilisation. Puis, ces renseignements ont été complétés par un recueil des pratiques thérapeutiques de chaque guérisseur selon les affections traditionnelles reconnues dans la langue créole haïtienne (4). Nous avons également relevé quelques recettes appartenant au savoir populaire (médecine familiale le plus souvent), signalées par des informateurs non-spécialistes au cours de la récolte.

La soixantaine de plantes qui ont été prélevées sur les parcelles ont été ramenées à l'herbier du Centre ORSTOM de Cayenne où elles ont pu être identifiées par les boanistes (5). Une dizaine d'entre elles ont été envoyées à des spécialistes pour identification complémentaire ou vérification.

Il s'agissait également d'apprécier les capacités d'intervention des thérapeutes traditionnels haïtiens dans l'environnement guyanais: plantes médicinales retrouvées dans l'écosystème guyanais, plantes introduites, impact de la migration sur les possibilités de recours aux thérapies traditionnelles, etc.. De ce point de vue, la vitalité de la médecine traditionnelle haïtienne en Guyane ne fait aucun doute. Le "docteur-feuille" ne semble pas trop handicapé par le contexte migratoire. Il intègre même certaines connaissances propres aux communautés guyanaises. Mais un de ses problèmes majeurs reste l'acquisition de la nomenclature des noms vernaculaires de plantes en créole guyanais ou antillais (français). De nombreuses confusions se produisent lorsque des personnes antillaises ou guyanaises viennent demander au "docteur-feuille" de leur confectionner un remède avec telle ou telle feuille qu'il ne peut identifier.

Nous nous sommes ainsi tout particulièrement efforcé de recueillir les noms guyanais et haïtiens des plantes, au moment de la récolte. Ce travail a du reste été présenté à nos différents informateurs, par les Haïtiens eux-mêmes, comme étant particulièrement important pour le succès de leur intégration (ou tout au moins sa progression) dans la société guyanaise. Ils estiment indispensable d'avoir les moyens de communiquer avec la population guyanaise sur des sujets aussi fondamentaux que la santé, la thérapie, la pharmacopée traditionnelle. C'est dans ce contexte très volontariste que nous avons pu faire avancer nos recherches.

CONCEPTIONS MEDICALES ET TYPES DE PREPARATION

Avant de présenter les remèdes associés à chaque plante inventoriée dans les différents jardins médicinaux, il est utile de rappeler quelques principes essentiels du système thérapeutique traditionnel antillo-guyanais et haïtien (Bougerol, 1983; Peeters, 1984; Grenand, Jacquemin et Moretti, 1987; Laguerre, 1987) et de préciser la nature de quelques préparations qui reviennent continuellement dans les remèdes proposés.

On retrouve en particulier en Guyane des éléments de la théorie humorale antillaise et latino-américaine, désormais bien connue des spécialistes (Goldwater, 1983). L'état de santé est défini comme un état éminemment précaire, en équilibre instable et dynamique entre le "chaud" et le "froid" considérés comme deux pôles extrêmes potentiellement dangereux. Ce déséquilibre peut être le résultat de causes externes, tel que l'exposition aux éléments (soleil, pluie, vent, froid) mais également de causes internes, notamment liées à la consommation de trop grandes quantités d'aliments "chauds" ou "froids" (Weniger et al., 1986: 7). En Guyane, on craint tout particulièrement les refroidissements en saison des pluies. Ils sont la cause de nombreuses "grippes". Et il est déconseillé de se dépenser en pleine chaleur car on risque une "inflammation" (Grenand, Jacquemin et Moretti, 1987:44).

L'étiologie haïtienne distingue également les affections

surnaturelles ("maladi bon dié") des affections naturelles ("maladi péi"). Et en dehors des déséquilibres entre le "chaud" et le "froid" ou des mouvements du "chaud" et du "froid" dans le corps, les principales causes des maladies sont la qualité, le volume ou la couleur du sang, la localisation et les mouvements de "gaz" dans le corps, la quantité ou les mouvements du lait dans le corps de la femme et le déplacement des os (Laguerre, 1987). Les deux symptômes les plus marquants sont la "douleur" et la "faiblesse". Mais on parle aussi souvent "d'indisposition" et de "congestion". Le Guyanais distingue également les "blesses", abcès internes causés par un coup.

Au niveau des préparations, le Créole guyanais oppose les tisanes rafraîchissantes aux thés qui réchauffent. Pour un "refroidissement", reconnaissable à une sensation de froid ou à des frissons, on prendra des "thés réchauffants". Les "rafraîchis" (tisanes rafraîchissantes) se prennent contre l'inflammation et en tout temps, pour prévenir la maladie.

Les thés et les tisanes sont des infusions ou des décoctions légères dans lesquelles on ajoute fréquemment comme ingrédients du sel et/ou du sucre. On prépare de grandes quantités de tisane qu'on prend plusieurs fois par jour et une petite quantité de thé, l'équivalent d'une tasse de café (Grenand, Jacquemin et Moretti, 1987).

Le Guyanais a également recours aux "purges", aux "bains" (on se tamponne le corps avec une macération de plantes tiédies au soleil), aux "cataplasmes" préparés avec de la chandelle molle, aux "loochs" (extraits, décoctions ou sucs concentrés à base d'une ou plusieurs plantes), aux "jus" ou "sucs" de plantes qu'on applique localement, aux "macérations" dans des breuvages alcoolisés. En Haïti, le "looch" consiste en une potion sirupeuse ayant comme base l'huile de ricin, dans laquelle sont souvent rajoutés d'autres ingrédients (Weniger et al., 1986).

Dans notre nomenclature, nous parlons également de "jus", de racines, de feuilles ou de fruits pris par voie orale, de "compresses" sur le front ou l'estomac, de "frictions" (avec une matière

sirupeuse), de "lavements" (purges), de "café" (qui serait en fait pour l'Haïtien l'équivalent du "thé" pour le Guyanais), de "massages" avec de l'huile et/ou de la chandelle, de "bouteilles" préparées avec des boissons alcoolisées ou non.

Ces différents types de traitements se retrouvent dans les nombreuses thérapeutiques que nous avons pu recueillir à l'occasion de la récolte des plantes médicinales. De façon à simplifier la présentation de nos résultats, nous avons choisi de décrire chaque parcelle séparément, puis d'exposer les usages principaux de chaque plante, définis par chaque guérisseur. Enfin, nous avons regroupé par type d'affection, les principaux traitements qui ont pu nous être signalés par l'ensemble de nos informateurs, spécialistes et non-spécialistes.

JARDINS MEDICINAUX ET SPECIALISTES DANS LEUR CONTEXTE SOCIAL

PARCELLE A:

Originaire de Sainte-Lucie, M. R. est à la retraite. Son épouse et lui vivent dans une maison moderne récente, construite en dur, dans un lotissement du Sud-Est de la ville, dans la première ceinture des quartiers qui entourent le centre de Cayenne. La quasi-totalité de l'espace non-habité sur sa parcelle est consacrée à la culture des plantes médicinales: plantes rudérales, arbustes, arbres fruitiers et plantes ornementales à usage médicinal (Figure 2). Une cinquantaine d'espèces composent son imposant jardin médicinal: 41 ont été récoltées, quatre n'ont pu l'être en raison de leur taille trop réduite mais ont pu être identifiées avec certitude à l'aide de plantes récoltées sur d'autres parcelles.

M. R. s'est bâti une solide réputation de "docteur-feuille" qui l'amène à recevoir de nombreux clients, essentiellement créoles guyanais, antillais ou haïtiens, le plus souvent appartenant aux couches les plus défavorisées de la société. Ses prix sont pour cette raison, des plus variables. Le mobilier modeste et le peu de brillant des peintures intérieures laissent à penser qu'il ne vit pas avec des revenus

très importants. Etant actuellement très fatigué par des problèmes de santé (au moment de notre enquête en décembre 1986), son activité est fort réduite.

Ses préparations font intervenir plusieurs plantes mais il ne semble pas que l'exactitude des quantités ait une réelle importance dans la composition des remèdes. Les recettes variant d'un guérisseur à l'autre, il nous a semblé que l'essentiel de l'efficacité du traitement résidait dans le bon choix de l'espèce et, peut-être, dans la capacité du guérisseur à personnaliser ce traitement, c'est-à-dire son habileté à découvrir la posologie adéquate dans chaque cas.

Chaque espèce a ainsi sa ou ses spécificités de traitement que M. R. nous fait apparaître au moment de la récolte, lorsque nous lui demandons le nom de chaque plante et son utilisation. C'est cet inventaire succinct des pratiques thérapeutiques qui permet le mieux de caractériser les pratiques de chacun des guérisseurs car, dès lors que nous entamons les discussions autour des différences qui peuvent exister entre divers informateurs, nous aboutissons à un inventaire peu différencié des pratiques thérapeutiques. Chaque guérisseur reconnaissant que lui aussi utilise parfois telle espèce pour telle affection ou bien, confirmant qu'on peut également utiliser ce traitement pour une telle affection. Les seules différences de pratiques qui soient nettement marquées sont celles qui ont trait à des affections que l'on rencontre plus particulièrement en Haïti ou qui constituent la base d'une pratique traditionnelle très spécifique: choc nerveux, "séizisman", accouchements, tuberculose, etc...

PARCELLE B:

A l'opposé de M. R., Mme Y. "fem-saj" haïtienne âgée de 72 ans, ne possède qu'un petit jardin médicinal et consacre assez peu de son temps à la médecine traditionnelle. Mais sa pratique est tout-à-fait représentative de celle de la "sage-femme-docteur-feuille" traditionnelle ou "matronne" qu'on rencontre en Haïti. Elle fait des massages, des bains, des tisanes, des "bouteilles".

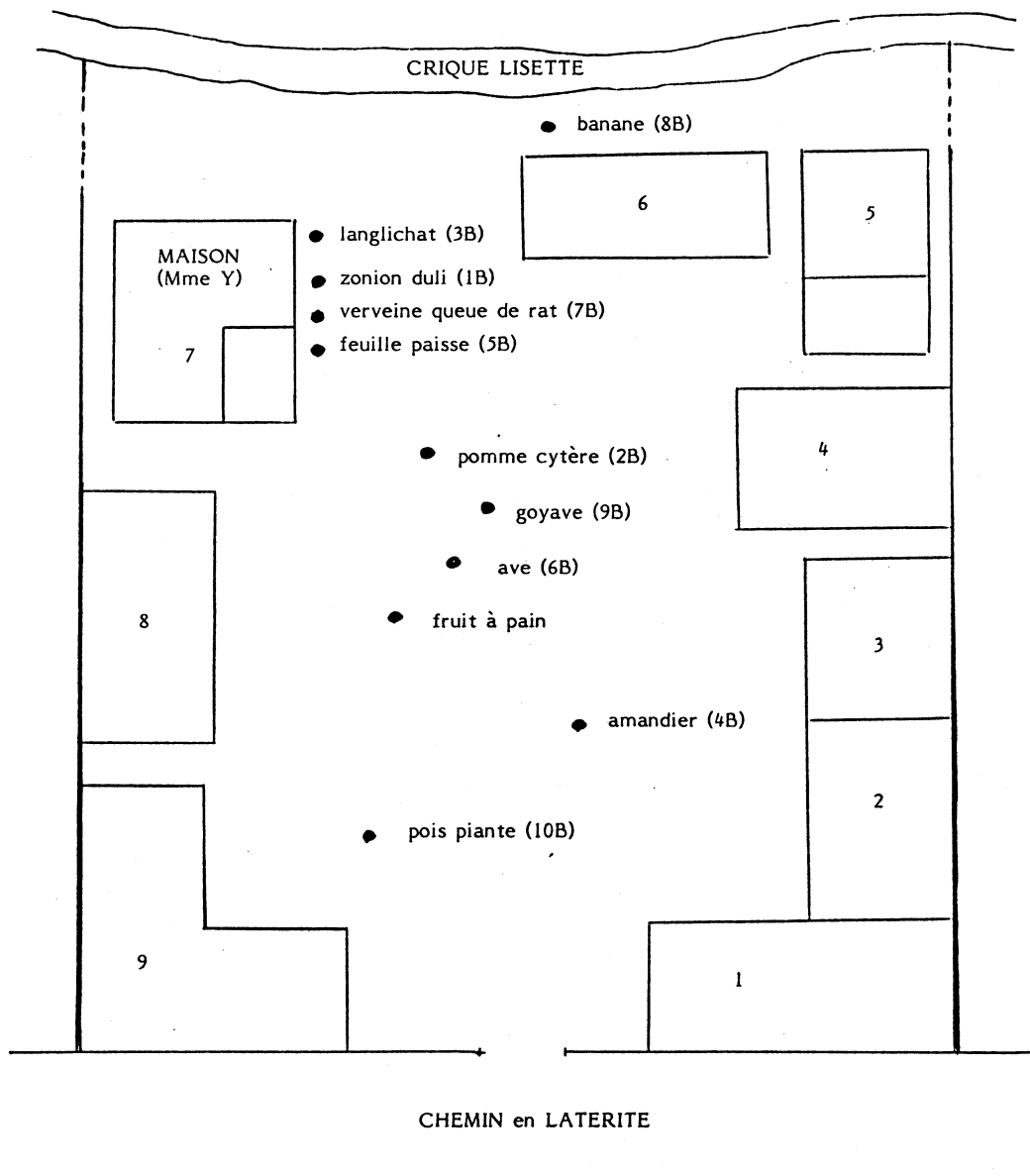


Figure 3: PARCELLE B "LAKOU" de Mme Y.

Sa mère était également "fem-saj". C'est elle qui lui a appris "comment faire les accouchements". En dehors de cela, Mme Y. affirme ne rien connaître en médecine traditionnelle. Elle a appris toute seule à soigner les maladies naturelles ("maladi ti-caye"), parfois en songe, au cours de "visions". C'est ainsi qu'un jour elle a rêvé, quand elle était encore en Haïti, qu'il ne fallait pas qu'elle mette au monde l'enfant de sa fille. Alors, celle-ci est allée accoucher à l'hôpital.

Mme Y. vit dans des conditions très modestes, dans ce que nous pourrions appeler un "lakou-urbain". Il s'agit d'une cour abritant huit ou neuf logements (des cases en bois et en dur améliorées), tous occupés par des ménages haïtiens, regroupant une cinquantaine de personnes (Figure 3). Elle vit avec sa fille dans une petite maison en bois, solidifiée progressivement avec des briques et du béton. Son jardin médicinal, limité aux cinq ou six plantes qui sont cultivées devant la maison, doit être augmenté de la dizaine d'espèces cultivées dans la cour: fruit à pain, amandier, goyavier, "poi-piante", "avé", "medecinier", etc... Les plantes médicinales sont par ailleurs disséminées parmi les plantes ornementales qui entourent l'habitation de Mme Y.

Il faut noter également que certaines plantes (des arbres surtout) du "lakou" semblent avoir un rôle protecteur ou faire l'objet de culte comme nous avons pu le constater à la présence d'ornements rouges (rubans de tissus) accrochés aux troncs.

Son jardin étant assez peu fourni, pour confectionner certains remèdes ("bouteilles" en particulier), Mme Y. doit faire appel aux ressources d'autres jardins ou aux milieux ouverts: abattis, forêts secondaires, bords de route. C'est à ce niveau que les réseaux d'inter-connaissances se mettent en action et que l'on peut constater l'extrême sociabilité du milieu haïtien.

PARCELLE C:

Mme H. est également "fem-saj" et possède un petit jardin médicinal autour de sa maison dans l'agglomération de Cayenne,

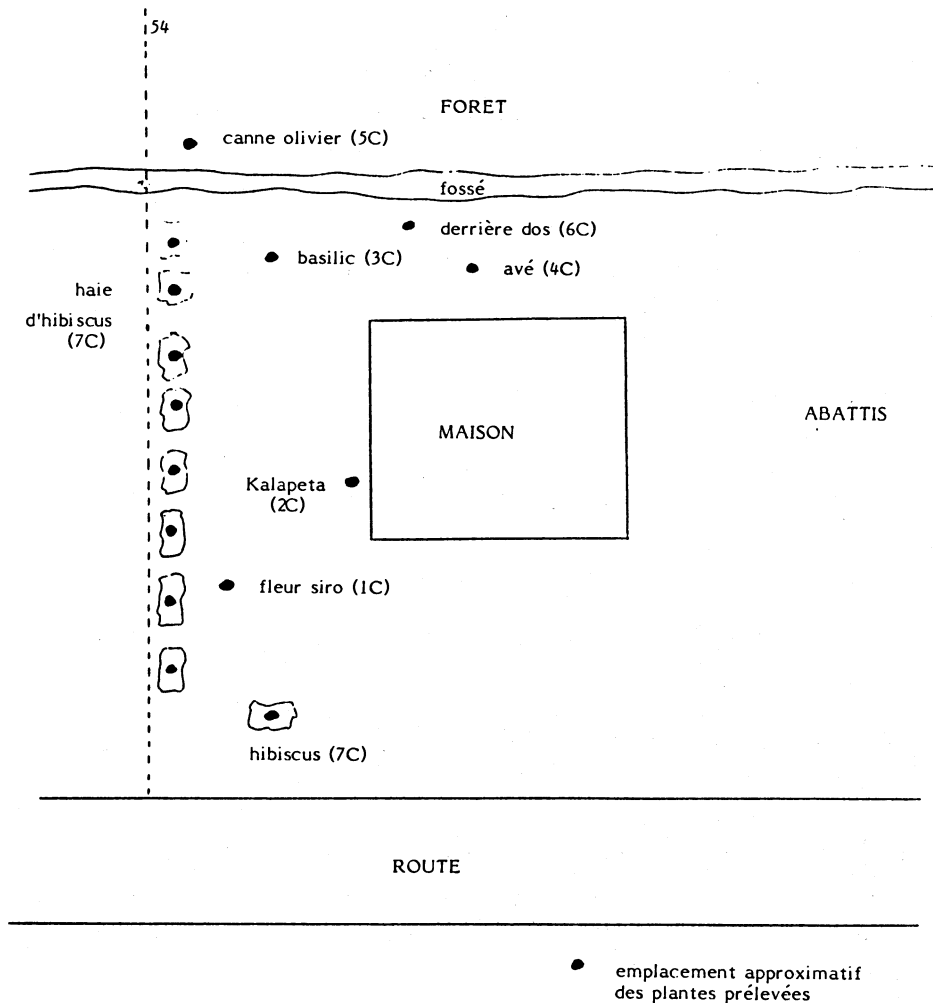


Figure 4: PARCELLE C (Mme H.)

à Remire-Montjoly. Elle vit avec son fils G. dans une case améliorée (durcifiée), au bord de la route principale qui mène au bourg de Remire. Comme chez Mme Y., les plantes rassemblées autour de l'habitation semblent avoir des usages alimentaires, médicaux, ornementaux et magiques. On retrouve également jouxtant la case: un abattis de cultures vivrières puis, au-delà, une forêt secondaire assez dégradée (Figure 4).

Mme H. a pu économiser assez d'argent pour se payer un voyage en Haïti, en janvier (1987). Son activité thérapeutique est cependant assez limitée. Mais elle possède une excellente connaissance des pathologies associées à la grossesse et à l'accouchement. Son fils G. est également un très bon informateur. Et à la différence des connaisseurs instruits uniquement par la transmission orale du savoir des recettes empiriques (thés, tisanes, bains, etc...), c'est par observation directe qu'il a pu faire progressivement son apprentissage, en accompagnant sa mère lorsque celle-ci allait soigner des malades ou faire des accouchements.

PARCELLE D:

A partir de la Parcelle D, l'inventaire des jardins médicaux n'a pas été effectué de façon systématique. Nous avons seulement prélevé les plantes qui venaient compléter l'inventaire entrepris à partir des parcelles A, B et C. Toutefois, le jardin de M. P. manoeuvre haïtien habitant la Cité Bonhomme, dans la seconde périphérie des quartiers qui entourent le centre-ville de Cayenne, est intéressant à plus d'un titre. Tout d'abord, il sert de réserve de plantes médicinales à un "docteur-feuille" qui vient une ou deux fois par an d'Haïti, pour visiter son frère, ses parents et ses amis et qui profite de son séjour pour administrer quelques remèdes. Celui-ci serait aussi "hougan" (prêtre vaudou). Ensuite, ce jardin rassemble des plantes médicinales plus particulièrement utilisées par les spécialistes haïtiens: "ti-mapou" par exemple (*Jatropha* cf. *Gossypifolia*) ou bien "poi-piante" (*Papilionaceae* que nous n'avons pu identifier).

PARCELLES E, F, G et H:

Ces parcelles nous ont servi exclusivement à compléter nos inventaires, soit en récoltant des espèces dont la taille le permettait, soit en trouvant des espèces qui n'existaient pas dans les autres jardins. Seule la Parcelle F est située au centre-ville de Cayenne. Les trois autres sont situées à la périphérie: Cabassou (Parcelle E), Montagne du Tigre (Parcelle G) et Macouria (Parcelle H).

PLANTES MEDICINALES RECOLTEES ET LEURS USAGES

Les plantes récoltées sont répertoriées et classées par ordre alphabétique des familles botaniques. Nous leur donnons un numéro correspondant à leur localisation sur les parcelles. Exemple: 3A (plante numéro 3 de la parcelle A) qu'il ne faut pas confondre avec le numéro d'herbier donné entre parenthèses et précédé des initiales du récolteur. Exemple: (BC 27).

Pour chaque échantillon récolté, nous donnons son nom vernaculaire en créole haïtien (lorsque celui-ci a été identifié par nos informateurs haïtiens dans le cas de la parcelle A et dans tous les cas lorsqu'il s'agit d'une parcelle appartenant à un haïtien) et en créole antillo-guyanais (lorsque celui-ci nous a été indiqué), puis son ou ses utilisations, définies par chaque spécialiste ou non-spécialiste. Dans ce dernier cas, l'usage indiqué est suivi de la mention:sp (savoir populaire), sans indication de l'identité de l'informateur-trice.

Dans certains cas, nous faisons également le point sur la littérature concernant ces plantes. Ces indications sont suivies de la source bibliographique correspondante. Enfin, nous utilisons trois abréviations pour les langues vernaculaires concernées: (cag) pour créole antillo-guyanais, (cg) pour créole guyanais et (ch) pour créole haïtien.

AMARANTHACEAE

- | | | |
|---|----|---------|
| Pfaffia glauca (Martius) Sprengel | 1A | (BC 57) |
| "âme sensible" (cag) | | |
| - bon pour les yeux, en compresses (M.R.) | | |

AMARYLLIDACEAE

- Hymenocallis tubiflora** Salisb. 2A.1B (BC 33)
 "oignon dinde" (cag)
 "zonion duli" (ch)
 - jus contre la bronchite et contre l'asthme (M.R.)
 - faire un cataplasme avec le bulbe arraché et appliquer sur les furoncles et les ganglions (M.R.)
 - faire un cataplasme avec la feuille pilée, de la chandelle molle (chauffée), de la laine et du "tafia" (rhum), appliquer sur les abcès (Mme Y.)
 - feuille en tisane "en cas d'émotion" avec de la verveine ("passe dans le sang") (Mme Y.)

ANACARDIACEAE

- Spondias dulcis** Forst. 3A.2B (BC 29)
 "pomme cytère" (cag)
 - boire du jus pour combattre l'excès d'albumine (M.R.)
 - jus pour faire baisser la "tension" (Mme Y.)
- Spondias mombin** L. 4A (BC 42)
 "monben" (cag) (ch)
 - écorce en décoction contre mal au ventre et diarrhée (M.R.)
 - tisane de feuilles et d'écorces pour "fem en couche" (Mme H.)

ANNONACEAE

- Annona muricata** L. 5A (BC 12)
 "corossol" (cag)
 "kachiman" (ch)
 - cataplasme de feuilles de corossol pilées avec du sel pour les entorses ("fait fondre le sang") (M.R.)
 - tisane de feuilles contre les insomnies (M.R.)
 - "rafraîchit" de petit corossol coupé en morceaux contre l'"oppression" (anxiété) et contre l'"asthme" (M.G.)
- Annona squamosa** L. 6A (BC 6)
 "pomme cannelle" (cag)
 - tisane de feuilles contre la "congestion" et le "gonflement" (M.R.)
 - tisane de feuilles en cas de "faiblesse" (sp)
 - manger pomme cannelle avec du poivre : aphrodisiaque (sp)

ARACEAE

- Monstera adansonii** Schott 1F (BC 50)
 "feuille douleur" (ch)
 - frictionner le dos avec des feuilles contre "dolé rimatis"

(rhumatisme) (M.G.)

- au Brésil, le jus obtenu à partir des feuilles est appliqué sur les plaies chroniques et les eczémas (Grenand, Jacquemin et Moretti, 1987: 140)

ASTERACEAE

Chromolaena odorata (L.) Kahn 1 Rob. 7A.3B (BC 7)

"langlichat" (ch)

"langue chat" (cag)

- tisane de feuilles en décoction contre la "grippe" (M.R.)

BORAGINACEAE

Cordia curarsavica (Jacq.) R. & S. 8A (BC 37)

"maroné" (cag)

CAPRIFOLIACEAE

Sambucus simposonii Rehd 1C (BC 23)

"fleur siro" (cag) (ch)

- tisane de fleurs contre la grippe (M.R.)

CARICACEAE

Carica papaya L. 9A (BC 32)

"papaye" (cag) (ch)

- jus de fruit (ou manger le fruit) contre la "tension" (hypertension) (M.R.) (sp)

CECROPIACEAE

Cecropia palmata Willdenow 10A (BC 43)

"bois canon" (cag)

"bois trompette" (ch)

- tisane avec les feuilles: diurétique (M.R.)

CHRYSOBALANACEAE

Chrysobalanus icaco L. 11A (BC 36)

"zicaque" (cag)

- manger le fruit contre la constipation (M.R.)

COMBRETACEAE

Terminalia catappa L. 12A.4B (BC 18)

"pyé zamand" (ch)

"amandier" (cag)

- décoction de noyaux et de coques avec pelures contre

la "tension" (M.R.)

- tisane de feuilles en cas de choc nerveux ("sézisman") (sp)

CRASSULACEAE

Kalanchoe pinnata (Lam.) Pers. 14A.5B (BC 9)

"ay gwé" (ch)

"feuille paise" (cag)

- tisane de feuilles contre la "tension" (M.R.)
- appliquer les feuilles sur les plaies pour chauffer (les plaies) (M.R.)

EUPHORBIACEAE

Acalypha arrensensis Poeppig 15A (BC 15)

"diapana" (cag)

- tisane de fleurs contre la "tension" (M.R.)
- tisane avec les fleurs et les feuilles contre les refroidissements (M.R.)

Dalechampia scandens L. 1G (BC 58)

"lyan fourmi" (ch)

- feuilles en tisane contre la "grippe" (M.G.)

Jatropha curcas L. 16A.2F (BC 39)

"medecinier vert" (cag)

"medsiyen vé" (ch)

- feuilles en décoction mélangées avec de la chandelle molle à appliquer sur les oedèmes (Mme H.)

Jatropha gossypifolia L. 17A (BC 40)

"medecinier rouge" (cag)

- "bains" avec les feuilles en cas d'"inflammation" ou de douleur abdominale (M.R.)

Jatropha cf. gossypifolia L. 1D (BC 56)

"ti mapou" (ch)

- tisane de feuilles contre la "tension" (Mme H.)

Cf. Pedilanthus 18A.2C (BC 21)

"kalapeta" (cag)

"gwo neg" (ch)

- tisane de feuilles pour la "bil" (M. R.)

Phyllanthus 19A (BC 16)

"derrière dos" (ch)

"graine en bas feuille" (cag)

- tisane de feuilles contre la fièvre (M.R.)
- tisane de feuilles pour faire baisser la tension après

un accouchement (M.R.)

Ricinus communis L. 20A (BC 31)

"ricin" (cag)

"palma christi" (ch)

- une cuillère de ricin et du jus de verveine contre la constipation (M.R.)

- lavement avec palma christi bouilli avec un peu de savon et refroidi contre le "mal au ventre" (douleurs abdominales internes) (M.R.)

- tisane d'écorce de palma christi et de graines écrasées pour "fem en couch" comme excitant (Mme H.)

LAMIACEAE

Hyptis atrorubens Poiteau 21A (bc é)

"ti-baume marron" (cag)

- tisane avec les feuilles contre le "mal au ventre" (inflammation intestinale) (M.R.)

Ocimum 3C (BC 22)

"basilic" (cag) (ch)

- décoction de feuilles contre la "grippe" (M.G.)

Ocimum micranthum Willd 2D (BC 54)

"zerb a klou" (ch)

- décoction de feuilles contre la bronchite et la "grippe"

(Mme H.)

LAURACEAE

Cinnamomum zeylanicum Blume 1E (BC 1)

"cannelle" (cag)

Persea americana L. 22A (BC 44)

"avocat" (cag) (ch)

- cataplasme avec du noyau d'avocat râpé et une cuillère de ricin contre les foudres (M.R.)

- tisane de feuilles contre la "tension" (sp)

MALVACEAE

Gossypium barbadense L. 23A (BC 46)

"feuille coton rouge" (cag)

- "rafraîchit" de feuilles contre l'"inflammation" intestinale (mal au ventre) (M.R.)

Hibiscus esculantus L. 3D (BC 61)

"kalalou" (ch)

- "gombo" (cag)
 - compresses de fruits écrasés contre le "mal aux yeux"
 (M.G.)

Hibiscus sabdarifa L. 24A (BC 14)
 "gombo martinique" (fleur rouge) (cag)
 - tisane feuilles contre éruption de boutons causés par la chaleur (rafraîchit ou bain également) (M.R.)

Hibiscus fasciata Jacquin 25A (BC 28)
 "gombo martinique fleur jaune" (cag)
 - tisane sucrée de fleurs pour l'excès de "bil", la jaunisse ou l'hépatite (M.R.)
 - tisane d'une quelconque fleur jaune contre le "sang jaune" (sp)

MIMIOSACEAE

Mimosa pudica L. 26A (BC 38)
 "radié lan mort" (cg)
 "sensitive hanté" (ch)
 - bains de feuilles pour faire guérir en cas d'"expédition" (M.R.)

MUSACEAE

Musa parasitia L. 27A.8B (BC 49)
 "banane" (cag)
 "gosbot" (ch)
 - manger de la banane figue ("bacove") contre la constipation (M.R.)
 - cataplasme de feuilles de bananes "gosbot" avec une cuillère de palma christi contre le "mal de tête" (M.G.)

MYRTACEAE

Psidium guayava L. 28A.9B (BC 17)
 "goyav" (cag) (ch)
 - écorce en décoction contre la diarrhée (M.R.)

PAPILIONACEAE

Cajanus cajan (L.) Millspaugh 29A (BC 47)
 "pois d'angole" (cag) (ch)
 - purge avec jus de feuilles, une cuillère d'huile de palma christi et trois cuillères à café de "tafia" (rhûm) contre l'indigestion (M.R.)
 ? 10B.4D (BC 55)
 "pois plante" (ch)
 - café avec des feuilles en cas de choc nerveux ("sézisman") (M.G.)

- café avec un petit pied et une cuillère d'huile de palma christi contre le "mové san" et "suite à colère" (Mme H.)
- préparer une "bouteille" avec la racine, du "tafia" en cas de "sang pauvre" (Mme Y.)

PASSIFLORACEAE

- | | | |
|---|-----|---------|
| <i>Passiflora edulis</i> Sims. | 30A | (BC 45) |
| "maracoudja" (cag) | | |
| - jus contre la "tension" (M.R.) | | |
| <i>Passiflora foetida</i> L. | 31A | 5BC 35) |
| "coquillone en siro" (cag) | | |
| - tisane de fleurs contre la "grippe" (M.R.) | | |
| <i>Passiflora quadrangularis</i> L. | 5D | (BC 51) |
| "grenadine" (ch) | | |
| "barbadine" (cag) | | |
| - compresses de feuilles graissées de chandelle molle (ou d'huile de palma christi) avec de la laine de mouton pour "absé dien" (ganglions à l'aîne ou hernie) (Mme H.) | | |
| - décoction de peau de grenadine en cas de règles douloureuses (Mme H.) | | |

PHYTOLACCACEAE

- | | | |
|---|-----------|---------|
| <i>Petiveria alliacea</i> L. | 32A.6B.4C | (BC 20) |
| "avé" (ch) | | |
| "maïpouri" (cag) | | |
| - sentir la racine contre le "mal de tête" (M.G.) | | |
| - bains de feuilles pour guérir contre les "expéditions" (M.R.) | | |

PLANTAGINACEAE

- | | | |
|---|----|---------|
| <i>Plantago major</i> L. | 6D | (BC 62) |
| "plantin" (cag) (ch) | | |
| - feuilles en décoction ou jus pour calmer le "mal aux yeux" (M.G.) | | |

PIPERACEAE

- | | | |
|---|-----|--------|
| <i>Peperonia pellucida</i> (L.) H.B.K. | 33A | (BC 8) |
| "salade soldat" (cag) | | |
| "cresson marron" (ch) | | |
| - "rafraîchit" avec les feuilles contre la "tension" (M.R.) | | |
| <i>Piper margitum</i> Jacquin | 2G | (BC 3) |
| "anis marron" (ch) | | |
| - bains de feuilles contre le "mal de tête" (M.G.) | | |

POACEAE

- Cymbopogon citratus* (D.C.) Stapf. 2E (BC 59)
 "citronelle" (cag)
 - tisane de feuilles contre la "congestion" ("gonflement") (M.R.)
 - racine contre la "grippe" (sp)

- Vetiveria zizanoïdes* (L.) Nash. 34A (BC 30)
 "vetyver" (cag)
 - cataplasme de racines en cas de foulure (M.R.)
 - tisane de feuilles à la suite d'un "choc" (M.R.)
 - tisane de racines contre la "grippe" (sp)

- Zea maïs* L. 3E (BC 53)
 "mayi divin" (ch)

- cataplasme de maïs moulu salé en cas d'entorse (Mme H.)
 - compresses de maïs "boucané" (fumé) à appliquer sur les ganglions (M.G.)

PORTULACACEAE

- Portulaca cf. oleraceae* L. 3F (BC 60)
 "pourpier" (cag)
 - tisane de feuilles contre "congestion" ("gonflement") (sp)

RUTACEAE

- Citrus* sp 35A (BC 48)
 "citron" (cag)
 - tisane de pelures de citron contre la diarrhée (sp)
 - jus sucré avec du gombo contre le "mal aux yeux" (M.G.)

SAPOTACEAE

- Chrysophyllum cañito* L. 1H (BC 63)
 "caye mite" (ch)
 - tisane de feuilles pour faciliter les accouchements (hypoglycémiant) (Mme H.)

SCROPHULARIACEAE

- Capraria biflora* L. 36A (BC 5)
 "thé pays" (cag)
 - tisane de feuilles pour rafraîchir (M.R.)
 - décoction de feuilles avec une cuillère de "tafia" en cas de "tension" (M.R.)
 - lavement en cas de "mal au ventre" (M.R.)

SOLENACEAE

- ? 37A (BC 27)
 "lamam fran" (cag)
 - tisane de feuilles contre la "faiblesse" et la fatigue (M.R.)
- Capsicum ? 38A (BC 41)
 "piment chien" (cag)
 "piment zoizeau" (ch)
 - cataplasme de feuilles avec une cuillère de ricin ou de la chandelle molle en cas de foulure (M.R.)

VERBENACEAE

- Lantana camara* L. 7D (BC 52)
 "melisse" (cag)
 - tisane de feuilles contre les "brûlures d'estomac" (sp)
- Lantana camara* L. 39A.3G (BC 2)
 "coquillone" (cag)
 "coquelicot fleur rose" (ch) (cag)
 "marie crabe" (cag)
 - tisane de feuilles contre "l'asthme" et contre la "grippe" (M.R.)
- Lantana camara* L. 40A (BC 25)
 "coquillone" (cag)
 "coquelicot fleur jaune" (ch) (cag)
 - tisane de feuilles contre la "grippe" (M.R.)
- Stachytarpheta cayennensis* Valh 41A.7B (BC 10)
 "verveine queue de rat" (cag)
 - tisane de feuilles pour "rafraîchit" (M.R.)
- Stachytarpheta jamaïcensis* (L.) Vahl 42A (BC 11)
 "verveine douce" (cag)
 - cataplasme de feuilles de verveine pilées (jus) avec une cuillère de sel en cas de "mauvais sang" (suite à colère) (M.G.)
 - purge avec "jus", une cuillère de ricin, un morceau de beurre et une cuillère de sel en cas de "mauvais sang" (suite à colère) (M.R.)
 - "jus" avec une cuillère de ricin contre la constipation (M.R.)

VITACEAE

- Cissus verticillata* (L.) Nich & Jarr. 43A (BC 34)
 "liane amère" (cag)
 - "rafraîchit" ou tisane de feuilles et racine en cas d'excès de "bile" (M.R.)

ZINGIBERACEAE

- Alpinia zerumbet** (Pers.) Burtt & Smith 44A (BC 13)
 "café pis" (cag)
 "muscade" (ch)
 - tisane de fleurs contre la "bronchite" (M.R.)
 - muscade avec du "jus" de cresson, du lait, du jaune d'oeuf et du sucre contre la sous-alimentation (sp)
- Costus spiralis** (Jacq.) Roscoe 45A.5C (BC 19)
 "canne olivier" (cag)
 - tisane, "rafraîchit" ou "bain" de feuilles contre les éruptions de boutons dues à la chaleur (M.R.)
 (indéterminé)
- ? 46A.4G (BC 9)
 "rénirel" (ch)
 "lenvers" (cag)
 - tisane de feuilles en cas de "tension" (M.R.)
 - tisane de feuilles pour "empêcher grossesse" (M.R.)

PLANTES REPERTORIEES PAR TYPE D'AFFECTION

1. Faiblesse ("pa gain fors"): pomme cannelle, laman franc, orange (sp), cresson (sp)
2. Grippe ("cho/frét"), Bronchite : marie crabe, langlichat, café pis (muscade), diapana, fleur siro, vetyver, oignon duli, zerb aklo, lyan fourmi, citronele, citron, orange (sp), oignon cru (sp), tabac (bain) (sp)
3. Fièvre: derrière dos, diapana, asorosi (sp), muscade (sp)
4. Diarrhée: goyave, citron, crème d'amidon ("enpoi") (sp), farine grillée (sp)
5. Constipation: zicaque, verveine, banane ("bacove")
6. Congestion ("gonflement"), Indigestion: pomme cannelle, pois d'ango-le, citronnelle, lavement avec clous de girofle en décoction, huile de palma christi et savon sp, lait (sp), salade (sp)
7. Mal au ventre ("gaz nan vant"), Inflammation intestinale: feuille coton rouge, ti baume marron, medecinier béni, pelure de grenade (sp), jus de coco (sp), membrane de gésier de poulet (sp)
8. Diurétique ("ékoulman"): bois canon, jus de coco (sp), canne à sucre (sp)

9. Ictère ("sang jaune"), Hépatite ("jonis", "excès de bil"): pomme cytère, gombo martinique fleur jaune, lyan amère, fleurs jaunes (sp), asorosi (sp)
10. Hypertension ("tension"): rénirel, thé pays, feuille paisse, diapana, derrière dos, pyé zamand, radié piza, papaye, avocat, maracoudja, ti mapou, pomme cytère, café très clair (sp)
11. Choc nerveux ("suite à colère", "mauvais sang", "sézisman"): verveine douce, palma christi, pois plante, corossol, vetyver, "café" avec haricot noir grillé (sp), boule de masse (sp), orange (sp), faire sucer le sang par un "chansi" (vers qui vit dans les marécages) (sp)
12. Anxiété, Asthme ("oppression"): corossol, oignon duli, coquelicot fleur rose, "feuille kon" (sp), christophine (sp)
13. Céphalées ("mal à la tête", "gaz nan tét"): banane, avé, orange (sp)
14. Insomnies: corossol, sapotille (sp)
15. "en cas d'expédition" ("maladie sorcière"): avé, âme sensible, sensitive hanté, "gaté sa" (sp), "la coulante" (sp)
16. Mal aux yeux: citron, âme sensible, gombo, tafia (sp)
17. Plaies infectées ("blesse"): ail goué, medecinier, palma christi, feuille paisse, "kousen" (sp), banane (sp)
18. Entorses, Foulures ("foulay"): corossol, vetyver, piment chien, avocat, maïs, palma christi, oignon duli, orange (sp), tafia (sp)
19. Rhumatisme ("dolé rimatis"): feuille douleur, palma christi, banane (sp)
20. Ganglions ("absé dien"): oignon duli, grenadine, maïs, laine de mouton (sp)
21. Accouchements: grenadine, monbin, palma christi, derrière dos, caye mite, coquilles d'oeufs et paille fumée (sp), gingembre (sp)
22. Règles douloureuses ("fé san vini"): décoction de pelures de grenade (sp), tisane de gésiers de poulet (sp), clous de girofle (sp)
23. Eruption de boutons: gombo martinique, canne olivier

CONCLUSION

Sur la base de cet échantillon que nous pouvons considérer comme suffisamment représentatif (63 plantes récoltées et une dizaine d'autres citées) (6), il est possible de confirmer l'hypothèse de la relative originalité de la pharmacopée traditionnelle des Haïtiens de Guyane, par rapport à celle des Antillais immigré et des Guyanais autochtones, de même que par rapport à celle des Haïtiens d'Haïti.

Sur ces 63 plantes, seulement 23 sont utilisées comme remèdes dans le Plateau Central d'Haïti (Weniger et al. 1986) et seulement 11 sont utilisées comme remède chez les Saint-Luciens de Saül (Capus et Gely, 1980). Nous pouvons noter également que sur ces 63 plantes, seulement 10 ou 12 sont citées par Christian Moretti (1978) dans son inventaire de 211 plantes médicinales créoles de Guyane.

Le champ de la recherche sur les pharmacopées traditionnelles de Guyane est donc loin d'être clos. Un vide considérable vient d'être comblé avec la publication de l'ouvrage de Grenand, Jacquemin et Moretti (1987): près de 600 pages et plus de 500 plantes médicinales inventoriées. On attend maintenant la publication des recherches entreprises auprès des communautés de "marrons" du Maroni. Mais il semble également indispensable d'amplifier la recherche auprès des populations immigrées (Haïtiens, Brésiliens, Asiatiques, etc...) qui, de toute évidence, viennent enrichir cette pharmacopée de par leurs connaissances particulières et leur savoir-faire traditionnel.

Notre enquête a pu démontrer de façon implicite, l'intensité des échanges qui existent entre les différentes communautés, à l'échelle du quartier et du voisinage, au niveau de l'identification des plantes et des pratiques thérapeutiques. Plusieurs haïtiens non-spécialistes ont pu nous indiquer les noms vernaculaires haïtiens et guyanais de plusieurs plantes médicinales. Nous avons pu découvrir des plantes habituellement inusitées en Guyane pour leurs qualités thérapeutiques. Citons par exemple la découverte d'une troisième espèce de "liane amère", *Cissus verticillata* (Vitaceae), dans un jardin médicinal du centre-ville, alors que jusqu'à présent, Grenand, Jacquemin

et Moretti (1987) n'en signalaient que deux: *Aristolochia* sp. dans la région de Saint-Georges et *Tinospora crispa* (Menispermaceae) dans la région de Cayenne et de Sinnamary.

C'est également sur le plan méthodologique que nous pensons que cette recherche pourra progresser, en intégrant des techniques d'enquêtes propres à l'anthropologie médicale et à l'anthropologie urbaine. Le décryptage des réseaux de relations interpersonnelles en milieu urbain nous a permis, par exemple, de suivre l'entrecroisement des itinéraires thérapeutiques et la richesse de la médecine traditionnelle en milieu immigré haïtien. Il est possible d'intervenir en milieu urbain avec la même rigueur qu'en milieu rural, à condition d'utiliser des instruments appropriés d'analyse: monographies de quartiers, d'associations, réseaux sociaux, stratégies familiales, économiques, professionnelles, etc...

NOTES

(1) On estimait en 1983 que les dépenses sanitaires et sociales induites par les immigrés s'élevaient à 30 millions de francs (Aide Médicale Gratuite de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales, Aide Sociale à l'Enfance, etc...). Et avec un tiers des naissances d'origine étrangère comptabilisées en 1980, la population guyanaise était obsédée par le nombre (phantasmé) de bébés haïtiens qui pouvaient sortir hebdomadairement de la Maternité.

(2) Sur 375 cas, 81,1% utilisent des remèdes-maisons ("reméd lakay") dans le district sanitaire de Petit-Goave (Haïti): "la pratique de la médecine traditionnelle est profondément ancrée dans la mentalité haïtienne, émanant en quelque sorte du subconscient de l'Haïtien... Quel Haïtien n'a jamais pris un "thé" (infusion de feuilles ou une tisane) pour se soulager de quelques maux?" (Clérismé, 1979:91).

(3) Mais les divers systèmes de soins ne sont pas exclusifs l'un par rapport à l'autre et il arrive sans doute assez souvent qu'un même client a recours successivement à plusieurs thérapeutes de divers systèmes pour solutionner un même problème de santé (Bibeau 1985: 1183).

(4) Nous avons utilisé les classifications de Weniger et al. (1986: 8), Laguerre (1981, 1984, 1987) et Clérismé (1979).

(5) Nous tenons à remercier tout particulièrement Christian Feuillet qui a procédé à l'ensemble de ces identifications, Marie-Françoise

Prevost et Daniel Sabatier qui nous ont apporté une aide matérielle et financière pour la collecte.

(6) Christine Bougerol (1978) a relevé 163 plantes médicinales dans une petite localité de Guadeloupe et Alice Peeters (1976) estime que le nombre des plantes les plus usuelles de la pharmacopée populaire peut atteindre aisément la centaine en Martinique. Weniger et al. (1986) ont établi la liste de 161 plantes locales communément utilisées dans le traitement dans la région de Thomonde dans le Plateau Central d'Haïti. Anne Gely et Françoise Capus (1980) ont relevé 70 plantes à Saül dans le centre de la Guyane.

BIBLIOGRAPHIE

Bibeau, Gilles, 1985

"Des pratiques différenciées de la santé". In, Traité d'Anthropologie Médicale. J. Dufresne et al. (eds) Montréal, Presses de l'Université de Montréal, P.U.L. pp. 1167-1188.

Bibeau, Gilles et Louise Pelletier, 1983

Le discours sur la santé et la maladie dans deux populations de Québec. Ottawa, Centre Canadien d'Études sur la Culture Traditionnelle, (coll. Mercure).

Bougerol, Christine, 1983

La médecine populaire de Guadeloupe. Paris, Karthala.

Brousse, Paul, 1985

Santé et immigration en Guyane, enquête préliminaire. Aix-en-Provence, rapport CORDET.

Brousse, Paul et Jean Benoist, 1987

"Migration et santé: les Haïtiens en Guyane-Française". Ecologie Humaine, Vol V (1), pp. 47-66.

Capus, Françoise et Anne Gely, 1980

Agriculture de Saül dans l'espace et dans le temps. Toulouse, Université Paul Sabatier (mémoire de DEA de Biogéographie).

Clérismé, Calixte, 1979

Recherches sur la Médecine Traditionnelle dans l'aire du projet intégré de santé et de population du district sanitaire de Petit-Goave. Haïti, Département de la Santé Publique et de la Population.

Cherubini, Bernard, 1988

Cayenne, ville créole et polyethnique. Paris, Karthala-CENADDOM.

- Goldwater, Carmel, 1983
"La médecine traditionnelle en Amérique Latine". In, Médecine Traditionnelle et Couverture des Soins de Santé. Genève, O.M.S. pp. 37-50.
- Grenand, Pierre-Jacquemin, Henri et Christian Moretti, 1987
Pharmacopées Traditionnelles de Guyane (créole, Palikur, Wayapi). Paris, Editions de l'ORSTOM.
- Laguerre, Michel, 1981
"Haïtian Americans". In, Ethnicity and Medical Care. A. Harwood, (ed) Cambridge, Mass. Harvard University Press, pp. 172-210.
- , 1984
American Odyssey. Haïtians in New York City. Ithaca, Cornell University Press.
- , 1987
Afro-caribbean Folk Medecine. South Hadley, Mass. Begin and Garvey.
- Massé, Raymond, 1983
L'émergence de l'ethnicité haïtienne au Québec. Québec, Université Laval (Ph. D dissertation)
- Moretti, Chrisian, 1978
Plantes Médicinales de Guyane. (rapport de stage) Cayenne, ORSTOM (n.d.)
- Peeters, Alice, 1976
 "Le petit paysannat martiniquais et son environnement végétal. Recherches en cours". JATBA, Tome XXIII (1-2-3), pp. 47-55.
- , 1984
Représentations et pratiques populaires relatives à l'environnement et à la santé aux Antilles Française. La Martinique: approche ethnologique. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, Museum National d'Histoire Naturelle.
- Weniger et al., 1986
 "La médecine populaire dans le plateau central d'Haïti. 1. Etude du système thérapeutique traditionnel dans un cadre socio-culturel rural". Journal of Ethnopharmacology, Vol 17, pp. 1-11.
- , 1986
 "La médecine populaire dans le plateau central d'Haïti. 2. Invenaire ethnopharmacologique". Journal of Ehnopharmacology, Vol 17, pp. 13-30.

RESUME

--

Les immigrants haïtiens de Cayenne (Guyane française) cultivent des plantes médicinales dans leur propre jardin. Cet article inventorie et identifie 63 plantes.

SUMMARY

--

Haïtian immigrants of Cayenne (French guyane) cultivate medicinal herbs in their garden. The article inventories and identifies 63 plants.

RESUMEN

--

Los inmigrantes haitianos de Cayena (Guayana francesa) cultivan plantas medicinales en el jardín de su casa. El artículo hace el inventario y da la identificación de 63 plantas.